



# Forts et Clairs



Bulletin de

N°19

L'Amicale Nationale des Transmetteurs Parachutistes

Avril  
2008

Association type loi de 1901 déclarée à la Sous-préfecture de Bayonne en mai 1980.  
Siège social : Bureau de Garnison - 2, rue de la Monnaie - 64100 BAYONNE

## Tous le 17 mai 2008 à Balma

### Le mot du Président



### EDITORIAL

Le 13 mars 2008

Chers associés

Comme promis nous nous retrouverons le 17 Mai à TOULOUSE, tout ce qui concerne cette journée se trouve dans ce bulletin.

En prélude à notre assemblée, le Capitaine BURTIN et la CCTP de TOULOUSE ont décidé de baptiser leur salle d'honneur : « salle Général ABADIE », cette décision ne suscite qu'une enthousiaste approbation.

Au cours de l'Assemblée vous aurez à approuver quelques mises à jour des statuts de notre Amicale et à élire de nouveaux candidats au Conseil d'Administration.

Je vous rendrai compte des AG de la Fédération Nationale et de celle de l'Entraide Parachutiste,

Le secrétaire et le trésorier respectivement, et selon le rite de 1901, présenterons le rapport moral et l'état de nos finances.

Dans ce bulletin en dehors des contributions du rédacteur en chef PEDEMONTE et du Président, vous pourrez lire un article du Colonel PONTIES sur la DICOD (Direction de l'Information et de la Communication de la Défense), un du Colonel SALES sur l'opération « BONITE » au ZAÏRE, un scoop avec photographies sur l'état d'avancement du programme A 400 M par le Lt Colonel PERNIN, le CR de la St Michel à BAYONNE par Etienne JOUBERT.

Bien sûr également le carnet, des nouvelles d'anciens, les « Adieux au Commandant FABRY » et le départ pour la « Maison du Père » de deux grands Parachutistes que bon nombre d'entre vous ont connus, complètent cet envoi.

Hier après midi une forte section d'entre nous du Pays Basque, du sud des Landes et de la région de PAU nous sommes retrouvés à la Citadelle de BAYONNE en appui de la Compagnie Trans RAPAS

### Memo

L'Amicale sur le Net: <http://anatap.free.fr>

Correspondance : DUPRAZ - 17D, avenue de l'URSUYA - 64100 BAYONNE

Email :

BAPTISTE p.e.baptiste@numericable.fr

ROUSTIT pascalroustit@free.fr

PEDEMONTE jacky.pedemonte@club-internet.fr

du Capitaine BESSIEUX à laquelle il appartenait, pour rendre les honneurs au Sergent ( au TA) Gilles POLIN, promu Adjudant à titre exceptionnel, tué la semaine dernière à la frontière Soudano Tchadienne. La compassion c'est aussi la raison d'être de notre Amicale !

A très bientôt à TOULOUSE.



Général Claude BENITO

En page 7 :

### Le Sergent Gilles POLIN tué au SOUDAN « Portrait »

#### RAFALES AU CHECK-POINT

"Armée Française pour l'Eufor"

Lorsque le sergent Gilles Polin et son adjudant se présentent aux hommes en armes qui gardent le check-point, à 2.6 km à l'intérieur du Soudan, ils n'imaginent pas un seul instant qu'en guise de réponse ils seront "rafalés". Polin s'écroule sur l'adjudant, qui lui-même s'affaisse, pour finalement s'extirper de la voiture et aller se cacher. Dans l'intervalle, il a le temps de voir que le sergent est tombé et semble mortellement touché. Dans son esprit, il se dit que la meilleure chose à faire est de rebrousser chemin et d'aller chercher des secours.

### Historique



La deuxième édition de l'« Historique » est disponible au prix de 30 euros, frais d'expédition compris. Vous pouvez commander en adressant un chèque libellé au nom de : Amicale des Transmissions Aéroportées.

A envoyer à :  
Amicale Nationale des Transmissions Parachutistes  
Bureau de garnison  
2 rue de la Monnaie  
64100 BAYONNE

Carnet

**Décès :** Raymond FABRY — Roger HERBAULT ( non adhérent )  
Proches : épouse d'Etienne WALTER - mère du Cne CHOMPRET

**Décorations :** Lieutenant-colonel Georges BENINTENDI, Officier de la Légion d'Honneur.  
Lieutenant-colonel Jean BLANC, Officier du Mérite.

**Adhésions ou retour d'adhésions :** Hyacinthe CECCALDI Mariano CORSO Henri DHORDAIN Yves MEAZZA  
Henri MOUTIN Marc POISSON Francis PUGET Jean Marc VALENTIN

Hommage

## À notre grand ancien le Chef de bataillon FABRY

Décédé le 26 août 2007, inhumé le 30 août 2007 à Biarritz.  
Éloge funèbre prononcé par le président Claude BENITO :

### Mon Commandant,

Aujourd'hui, dans cette église ST Martin, auprès de votre fille Jacqueline, vos amis, vos camarades sont réunis pour vous dire adieu.

Dire adieu à l'homme et dire adieu au soldat !

La vie de l'homme : chacun de nous en connaît une part, proportionnelle à la proximité qu'il y avait entre nous.

Le soldat : peu ici le connaissent vraiment ; car, même si vous aimiez les plaisirs de la conversation, vous étiez peu loquace sur ce chapitre.

Avant le recueillement et la prière, je voudrais, pour que nous soyons plus près de vous, rappeler l'essentiel de votre vie de soldat. Né en Côte d'Or il y a 90 ans, vous avez très jeune connu l'ambiance militaire, dans les écoles préparatoires d'Autun, puis de Tulle.

Le jour de vos 18 ans, vous vous engagez comme « sapeur télégraphiste » au 8<sup>e</sup> Régiment du Génie ; au début de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale vous êtes sous-officier, chef de section radio, à la 41<sup>e</sup> Division d'Infanterie.



FABRY avec LEGRAND (tous les deux Lieutenants) à gauche de FABRY et en retrait avec une tache blanche sur le casque, le Colonel de La BOLLARDIERE, le CB MAYER et le CNE d'HAUTEVILLE, en Février 1953, en opération quelque part au Tonkin

Comme tous les soldats de l'armée de l'Armistice, vous êtes démobilisé le 29 Novembre 1942, dans la région de Châteauroux.

Dés 1943, vous rejoignez dans l'Indre, le groupement de l'Organisation de la Résistance Armée, commandé par le Colonel CHOMEL.

Constitué essentiellement de personnels et d'unités démobilisés sur place, il sera le cœur de la brigade « Charles Martel » qui un an plus tard va jouer un rôle majeur dans la réduction de la poche de St NAZAIRE, puis, devenue 25<sup>e</sup> Division d'Infanterie, donner naissance à la première grande unité parachutiste : la 25<sup>e</sup> Division Aéroportée.

Pendant votre participation à la résistance armée dans l'Ouest, votre père, résistant lui aussi, sera arrêté par les Allemands, puis fusillé dans un pré en Bourgogne.

Officier d'active à l'automne 1945, vous allez, pendant 16 années intenses, prendre toute votre part à l'éclosion puis l'épanouissement des transmissions aéroportées, dans les rizières d'Indochine et les Djebels d'Algérie.

Comme toutes les armées jeunes, les unités parachutistes ont, pendant cette période, sans cesse changé d'organisation, de la 80<sup>e</sup> Compagnie à La Baule au Commandement des Transmissions de la 10<sup>e</sup> Division Parachutiste à Blida en Algérie, je n'énumérerai pas toutes les unités où vous avez servi avec efficacité et dévouement.

Vous avez quand même fait deux séjours hors des troupes aéroportées :

- L'un en Allemagne à la 7<sup>e</sup> Division Mécanique Rapide, avec laquelle vous effectuez l'une de vos périodes opérationnelles en Algérie,

- L'autre, le dernier, au 8<sup>e</sup> Régiment de Transmissions, au Mont Valérien, là même où vous aviez 30 ans plus tôt signé votre premier contrat.

En 1965, vous quittez l'armée d'active et commencez une seconde carrière dans la gestion et la restauration collective, à l'Éducation Nationale, puis dans l'industrie privée.

Enfin vous aviez à nouveau rejoint le Pays Basque, vous viviez à Biarritz impliqué dans le monde associatif où beaucoup d'entre nous vous ont connu et apprécié.

Si je ne devais garder qu'une image de vous, cela serait celle de l'homme ouvert aux autres et rayonnant de la joie de les rencontrer.

De votre union avec Simone, que vous aviez épousé en 1938, est née votre fille Jacqueline que nous entourons aujourd'hui. Nous l'assurons, ainsi que vos trois petits enfants et leur conjoint et vos quatre arrière petits enfants, de notre cordiale sympathie.

Commandant Raymond FABRY, chevalier de la Légion d'Honneur, deux fois cité à l'ordre de la Division, vos camarades, membres de l'Ordre de la Légion d'Honneur, enfants de troupe, parachutistes - transmetteurs ou non - anciens combattants, d'Indochine, d'Algérie et d'autres associations, sont honorés et fiers de vous avoir compté parmi les leurs.

**C est bientôt l'heure de votre dernier saut vers la maison du Père, que ST MICHEL vous y accueille. Adieu, Mon Commandant.**

**Nouvelles des Anciens**

*N'hésitez pas à nous communiquer des nouvelles des anciens qui seront insérées dans cette rubrique*

**Robert PLUVIN** ( 79°CT à MAISONS CARRE 1947-BP 22945).

Pour fêter ses 80 ans le 31 Octobre 2007 , a effectué 8 sauts à ouverture commandée le même jour . Quelle santé !

Toutes nos félicitations !

**Claude LOUCHEUR** ( radio à la 1/61 BTAP à la fin des années 60 ) depuis le CANADA où il commercialise du gibier, nous promet de rentrer bientôt au Pays, plus précisément dans deux ans .



**Notre amicale et l'Entraide PARA**

Dons en 2007:	
91 plus de 15 €	2776 €
43 moins de 16 €	392 €
direct 2 chèques	70 €
<b>Total</b>	<b>3238 €</b>

Un certificat fiscal est établi par l'Entraide pour tous les dons de 16 euros et au dessus.

***N'oubliez pas ! Compte tenu de la déduction fiscale, un don de 20 € vous revient à 6 € 80 si vous êtes imposable***

**In mémoriam**

**Décès de deux parachutistes que vous avez connus**

- **Le Général de Corps d 'Armée Guy LE BORGNE** né en 1920, est mort au mois de Décembre 2007 , bon nombre d'entre nous l'ont connu .

Jedburgh parachuté en 1944 dans la région de QUIMPERLE il servira jusqu en 1980, date à laquelle , commandant la Région de LYON (le Général ABADIE était l'un de ses adjoints ) ,il quittera le service actif.

La libération de la FRANCE avec le 2°RPC , l'INDOCHINE au 8°BPC ,l'ALGERIE chef de Corps du 3° RPIMa , Commandant de l'ETAP ,du Sport Militaire, de la 25°Brigade Para à TARBES, de la 11° Division à TOULOUSE ,les occasions de rencontre ont été nombreuses .

Chevalier de la Légion d'Honneur à 25 ans , il en était Grand croix et avait été 13 fois cité dont 7 fois à l'ordre de l'Armée .

Depuis un quart de siècle , sous le nom de LE ZACHMEUR , son pseudonyme de Jedburgh, il était un peintre militaire de talent .Il était le fondateur de la FNAP .



- **Le Général Maurice BRENAC** nous a quitté fin Février à 84 ans .

Après deux séjours en INDOCHINE aux Tirailleurs Marocains , l'ALGERIE avec le 11° Bataillon de Parachutistes de Choc , il commande le 1°RCP au camp d IDRON .

Adjoint à la 1° Division Blindée à TREVES (Allemagne) ,puis Général Adjoint au commandant de la 11°DP à Toulouse , nous sommes nombreux à l'avoir côtoyé et connu

Commandeur de la Légion d'Honneur,il avait été 10 fois cité , dont 3 à l'ordre de l'Armée .

Depuis près de 25 ans il était le Président de BAGHEERA ,l'Amicale des anciens du 11° Choc .



**Infos variées**

**SITE FNAP**

**Moins beau que le notre, mais donnant des informations sur l'ensemble du monde Para :**

<http://webfnap.free.fr>

**Bonne visite.**

**RENCONTRE DES 16 et 17 MAI**

Le Vendredi 16 Mai accueil au restaurant à partir de 18 h 30

A l'hôtel la majorité des chambres sont à deux lits : si vous ne venez pas en famille vous pouvez, à votre initiative, partager une chambre avec un camarade.

Le Samedi il n'y aura pas de visite pour les épouses, compte tenu du temps disponible et des délais de trajet la seule activité envisageable était « la cité de l'espace », le tarif proposé, pour une visite d'une heure et demie, est très dissuasif

Avant l'AG, il sera procédé au baptême de la salle d'honneur de la 11°CCTP du nom « Général ABADIE », par le Capitaine BURTIN.

Pour les enfants, qui accompagneraient leurs parents (et qui bien sûr resteront sous leur surveillance) le tarif déjeuner est de 10 €.

St Michel 2007 à Bayonne

La Saint Michel à la Citadelle...

Comme tous les ans nos camarades colos du 1°RPIMa nous avaient invités à célébrer notre saint patron dans les murs de ce bijou architectural de Vauban, haut lieu des paras colos : La citadelle Gal Bergé.



La vue du Bastion de la Reine

Nos archanges réunis et le chef du BOI avaient bien programmé la journée puisque celle-ci se déroula sous un ciel bleu lumineux comme seul le pays basque en propose. Dès le matin à 9h30 le bastion de la Reine, avec son panorama splendide sur la ville de Bayonne et sur la Rhune, rassembla pour la messe une assistance nombreuse en quête de nourriture spirituelle.

La prise d'armes de haute tenue qui suivit fut l'occasion d'inaugurer la plaque baptisant la place d'armes du nom de la 1°Demi-brigade de Commandos Coloniaux de Parachutistes, dont c'était le 60° anniversaire de la création.

L'assistance se rendit ensuite en suivant la musique sur le stade où un immense camp de toile était dressé pour accueillir plus d'un millier de convives. Le cocktail fut l'occasion de nous retrouver entre transmetteurs paras, venus de Pau et de Bayonne ou de plus loin, avant de rejoindre la tente de nos hôtes de la compagnie de transmissions du régiment qui nous faisait l'honneur de nous accueillir pour de solides agapes. Au menu, non plus le traditionnel méchoui, mais

son équivalent basque, le « Zikiro » (quartiers de mouton basque, grillé sur un feu de bois basque...) qui reput les plus affamés d'entre nous. C'est en spectateurs et le café à la main que nous assistâmes aux jeux proposés aux différentes compagnies, poursuivis avec assistance par un étrange St Bernard (Alias Marcel DU-PRAZ) la musette (garnie...) autour du coup.

Les plus vaillants d'entre nous se replièrent dans l'après-midi vers « la chapelle » bien décidés à rejouer « la maison de la dernière cartouche ». Là dans une ambiance conviviale, entre deux chants paras, ils continuèrent à distiller l'amitié et à refaire l'armée française jusqu'au soir. Les « palois » les premiers, s'apercevant soudainement qu'ils n'habitaient pas là, donnèrent le signal du départ et nous quittâmes avec regret cette chaude ambiance en nous donnant rendez vous l'année prochaine pour une nouvelle St Michel. Merci encore au 1°RPIMa et à son chef de corps de nous avoir invité et d'avoir fait de cette St Michel 2007 une nouvelle journée inoubliable. E.J.



Un temps de curé...



Une brochette d'amicalistes...



LES AGAPES

NERON JENVRIN LAVENCEAU AURIAULT

Participaient à cette journée : Le Président Gal BENITO, Gal MAYNERIS, BIANCONI, BRIGNON, BAPTISTE, BROCHARD, CUBERO, BAPTISTE, DUPRAZ, FOUILLOT, LALOGUE, LEBORGNE, NADIN, RAYMOND, RENAUD, SALABERRY, LARRET-CHE, LENH VON SANG, PAIN, AURIAULT, LAVENCEAU, BERNABE, JENVRIN, JOUBERT, NERON, POMMIER, LUDE, CARLET, COVA.

**COMFORT INN - 5 Avenue des Crêtes 31520 - RAMONVILLE SAINTE AGNE**

**1 - DEPUIS BAYONNE :** Suivre le panneau

- Pont d'Empalot
- Radar : 90 Km/h - Pt km 13.5 - Périphérique Extérieur
- Sortir et prendre l'Avenue Pierre Georges Latécoère [670m] en direction de

Entrer dans Ramonville-Saint-Agne puis à GAUCHE N113 sur 2km

**2 - DEPUIS BORDEAUX :** Suivre le panneau **TOULOUSE**

- Sortir et suivre

LE PALAYS
CARCASSONNE
RAMONVILLE
CASTANET
PARC TECHNOLOGIQUE DU CANAL

**3 - COMFORT INN à BALMA**

A DROITE en sortant, continuer sur l'Avenue des Crêtes [320m] puis à GAUCHE jusqu'au GIRATOIRE de la N113 [1.92km] - A DROITE, continuer sur l'Avenue de Latécoère [850m] - Rejoindre l'autoroute A61 (rocade de Toulouse) en suivant le panneau

CARCASSONNE
MONTPELLIER
FOIX
BORDEAUX
BALMA

Prendre l'A61 [5.49km]

BORDEAUX
BALMA

Radar : 90 Km/h - A61 - Pt km 235.9 - Montaudran - Périphérique Extérieur

Prendre la sortie 16 **BALMA** et continuer sur la D50 (Avenue Jean Chaubet) [39m] - Entrer dans Balma

BALMA
LES ARGOULETS

Continuer sur l'Avenue des Aéroliers (D50) [400m] puis Prendre à droite l'Avenue Victor Hugo (D50e) [370m] - ARRIVEE

### 5. RESERVATION DE L'HOTEL

L'hôtel retenu est le COMFORT INN situé 5 avenue des crêtes à 31520 - RAMONVILLE SAINT AGNE. Une quarantaine de chambres est réservée jusqu'au **15 AVRIL 2008**. Vous devez retenir **directement** en vous recommandant de l'Amicale ( ANATAP ). La prestation nuitée et petit déjeuner sera réglée **directement** par vos soins. Nous avons négocié les tarifs suivants :

- Chambre individuelle avec grand lit et petit déjeuner 68 €
- Chambre double avec 2 lits jumeaux et petit déjeuner 76 €

Téléphone : 05 62 19 22 22

Télécopie : 05 61 75 93 66



### Fiche réponse à retourner pour le 25 avril 2008

Nom : .....	Tel : .....
Prénom : .....	Email : .....
	Domicile : .....

#### SERA PRESENT

Au repas d'accueil du vendredi 16 mai à 19h00  OUI  NON A régler 20 € x Nb Pers =

#### PARTICIPERA

A l'AG du samedi 17 mai  OUI  NON

#### ASSISTERA

Au repas de cohésion du samedi 17 mai midi  OUI  NON A régler 25 € x Nb Pers =

#### REGLE LES COTISATIONS SUIVANTES

2006  2007  2008 A régler 13 € x Nb =

#### ENTRAIDE PARA

Montant libre mais déductible des impôts au-delà de 16 €

#### TOTAL A REGLER

Dans la mesure du possible et pour une gestion plus aisée de la comptabilité, il vous est demandé d'établir un chèque par activité.



## ASSEMBLEE GENERALE 2008 - Convocation

Conformément aux Statuts de l'Amicale Nationale des Transmissions Aéroportées, l'Assemblée Générale Ordinaire est convoquée le **samedi 17 mai 2008 à 10 heures à la caserne de BALMA**

### 1. PROGRAMME DE LA JOURNEE

09h15	Accueil
09h45	Inauguration de la salle d'honneur de la CCTP
10h00	Ouverture de l'AG selon l'ordre du jour
12h15	Apéritif d'honneur
12h45	Repas de cohésion

### 2. ORDRE DU JOUR

- Mot du Président et orientations.
- Rapport moral (Secrétaire) et rapport financier (Trésorier).
- Approbation des rapports. Quitus de Gestion.
- Questions diverses.
- Election
- Conclusion du Président – Clôture
- Dépôt de gerbe.

### 3. APPEL A CANDIDATURES

Tout membre de l'Amicale peut présenter sa candidature au Conseil d'Administration s'il est à jour de ses cotisations. Nous appelons donc à candidatures tous ceux qui peuvent s'y rendre utiles en précisant bien que pour des questions pratiques de déplacements non défrayés, il vaut mieux se trouver à proximité de Bayonne. Inscrivez-vous auprès du Secrétariat.

### 4. ACCUEIL DU VENDREDI 16 MAI 2008

Comme d'habitude, à l'intention des premiers arrivants et de nos amis locaux, une "soirée étape" se tiendra la veille de l'AG. Pour des raisons de facilité logistique, nous avons retenu que tous les convives qui le souhaitent, pourront se retrouver à partir de 19h00, dans le même et unique hôtel dont il vous est donné l'adresse et le plan d'accès ci-après. Le prix du repas est fixé à **20 €** (vingt).

✂.....

### POUVOIR

*(A ne nous adresser qu'en cas d'absence à l'Assemblée Générale)*

Je soussigné Mr.....

Adresse : .....

Téléphone : .....

Mobile : .....

Adresse email : .....

donne pouvoir :

-à Mr.....

-à Mr. le Président.....

Pour me représenter à l'Assemblée Générale de l'Amicale Nationale des Transmissions Aéroportées.

A....., le.....

Signature : (précédée de la mention manuscrite: " Bon pour Pouvoir ")



Délégation à l'information et à la communication de la défense



## La DICOd a succédé au SIRPA

Responsable du volet « Stratégie de Communication » au sein de cet organisme, le Colonel PONTIES, membre de notre amicale,



nous présente :

### La Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense (DICOd)

La professionnalisation des armées et ses conséquences en termes de communication (maintien du lien armées nation, accroissement des capacités de projection et développement des campagnes de recrutement) ont conduit la défense à réorganiser son dispositif de communication. Le décret du 27 juillet 1998 porte de la création la DICOd en lieu et place du Service d'information et de relations publiques des armées/échelon central. Cette nouvelle structure est subordonnée au ministre de la défense ; elle propose et conduit la politique générale d'information et de communication du ministère de la défense. Le délégué exerce en outre les fonctions de porte-parole du **ministère** pour répondre notamment aux attentes des citoyens et aux exigences des médias en matière d'information et de communication sur la défense en général, les opérations auxquelles la France participe et la contribution du ministère aux grandes politiques publiques (emploi, égalité des chances, développement durable, recherche et technologies...).

La communication de défense est pilotée par la DICOd et sa mise en œuvre relève de la responsabilité des organismes d'information et de communication du ministère (SIRPA d'armée et services de communication de l'EMA, du SGA, de la DGA et des services communs). Ces derniers sont placés auprès des chefs d'état-major, directions et services pour développer la communication interne, promouvoir l'image de l'organisme dont ils dépendent et assurer la communication de recrutement. La DICOd contribue dans son domaine à la définition des stratégies de communication interministérielles, élabore la communication interne et externe du ministère pour les sujets à caractère interarmées, coordonne l'ensemble des actions engagées à cet effet et assure leur évaluation. L'autorité du délégué est élargie à l'ensemble des actions de communication destinées à développer la connaissance de la politique de défense de la France et à resserrer les liens entre la Nation et ses forces armées. En cas de crise, la communication dans l'opération relève de la responsabilité du CEMA qui peut, si besoin, donner des directives à la DICOd dans ce domaine, cette dernière assurant quant à elle la communication sur l'opération.

Cette délégation est armée par 210 personnels civils et militaires et fournit en H24 une réponse adaptée à tout problème de communication rencontré par les autorités du ministère(1). Elle exerce par ailleurs la tutelle sur l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (ECPAD), établissement public à caractère administratif qui assure le rôle d'agence d'images de la défense vers les particuliers, les institutions et les médias (notamment télévisuels) du monde entier, mais aussi coordonne la production et la coproduction audiovisuelles du ministère pour apporter une réponse éditoriale et commerciale cohérente et homogène aux chaînes de télévision, agences de presse TV et sociétés de production. Elle centralise par ailleurs les archives audiovisuelles qu'elle met à disposition du grand public sur son site internet.

Ce dispositif répond aux nouveaux enjeux de communication que représentent l'engagement de l'Union européenne dans l'opération EUFOR-TCHAD-RCA, la rédaction d'un Livre blanc sur la défense et la sécurité, la préparation d'une nouvelle Loi de programmation militaire, la présidence française de l'Union européenne, la mise en œuvre de nouvelles politiques publiques et la tension croissante et prévisible du marché de l'emploi qui durcira à court terme les conditions du recrutement. Il intègre par ailleurs l'émergence des technologies de l'information et de la communication de deuxième génération (web 2.0) et le développement de nouvelles formes de pratiques de communication et d'expression de l'opinion publique. Il satisfait enfin aux exigences d'une communication moderne et réactive essentiellement fondée sur l'image, l'interactivité et les mondes virtuels.

(1) Élaboration de plans de communication, d'éléments de langage ou de kits de communication. Interface vers les médias, organisation de voyages de presse, diffusion de communiqués, interviews....

The screenshot shows the official website of the Délégation à l'information et à la communication de la défense. At the top, there is a search bar and language options (English | Español). Below the header, a navigation menu lists various sections: Actualité et dossiers, Activités des forces, Médiathèque, Découverte, Biographies, Historique, Département stratégie, Département média, Département création, Département administration, L'ecpad, Votre espace, Contenus, Discours, Dossiers de presse, and Notes aux rédactions. The main content area features the cover of the magazine 'Armées d'aujourd'hui' for February, with the headline 'SAPEURS-POMPIERS Nuits de fêtes, nuits de feu'. The cover also includes the text 'DOSSIER GRANDES ÉCOLES UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE DÉCOURONNÉS'. To the right of the magazine cover, there is a text block starting with 'A découvrir dans ce numéro de février, les explications de la méthode de la modernisation du ministère de la Défense par Henri Morin. Le ministre y rappelle : « L'objectif est de disposer d'une armée bien équipée, dotée de matériels performants et adaptés à nos missions, servie par des militaires bien formés et mieux payés. »' and another paragraph about 'Plus visuels et plus spectaculaires, tentatives de suicide, feux de voiture et de poubelles, accidents domestiques : mobilisent les sapeurs-pompiers de Paris pendant la période des fêtes de fin d'année. Ils interviennent plus de 1400 fois par jour dans la capitale et la petite couronne... Participez dans ce numéro aux « nuits blanches » de ces militaires professionnels du secours.' At the bottom, it says 'Enfin, vous saurez tout sur les grandes écoles militaires : Polytechnique, l'École des officiers de la gendarmerie nationale, Saint-Cyr, Navale et l'École de l'air vous ouvrent leurs portes...'.

En vous rendant sur le site :  
<http://www.defense.gouv.fr/dicod>  
 Vous saurez tout sur la DICOd.  
 Vous pourrez notamment consulter en ligne  
 le magazine  
 « Armées d'aujourd'hui »

## Des nouvelles de l' A400M

Voici les photos du premier exemplaire de l'A400M assemblé à Séville.

Le LCL PERNIN qui vient de quitter la STAT/TAP de Toulouse et l'institution militaire en décembre 2007 nous fait part pour notre information des derniers éléments en sa possession concernant son secteur d'activités antérieur.

"Tous les programmes TAP conduits à bien en 2007 ont été balayés par manque de crédits et/ou reportés. L'avenir est noir pour la spécialité.

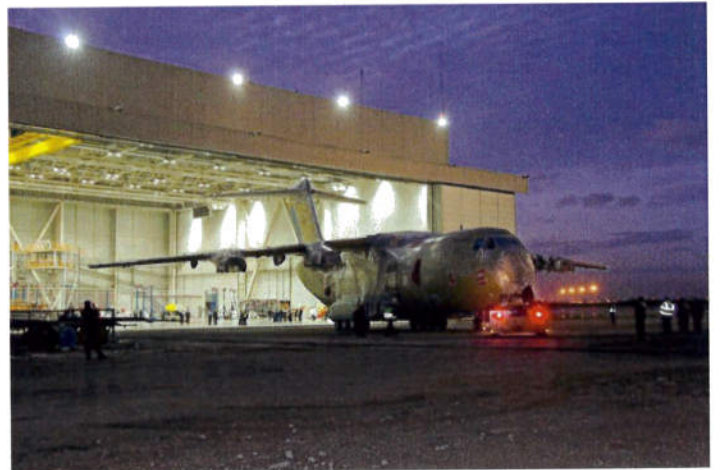
Concernant l'A 400 M, les photos jointes montrent le premier exemplaire assemblé à Séville par le groupe Casa qui fait désormais partie d'AIRBUS Industries.

Le programme connaît quelques retard 4 mois, mais se déroule pour l'ensemble normalement.

Cet avion est extraordinairement performant mais cher. Aussi, je crains que les TAP et les FS ne voient celui-ci qu'à longue échéance bien que très performant tactiquement mais restant utilisé à des fins logistiques ou de projection."



*Le premier exemplaire de l'A400M, non encore motorisé, dans les hangars de Séville*



*Vue intérieure du poste de pilotage*

La compagnie Transmissions du 1er RPIMa à la peine

Le Sergent Gilles POLIN tué au SOUDAN

Article paru dans « L'EST REPUBLICAIN »  
 Sous la plume de Adeline FLEURY (Extraits)

**Gilles POLIN avait 28 ans, soldat qualifié de "brillant", il devait prochainement être nommé au grade de sergent-chef. Sa dépouille a été rapatriée depuis l'aéroport de Khartoum, au Soudan, où une brève cérémonie a été organisée vendredi soir**

Le soldat Gilles Polin avait un rêve. Un rêve qu'il a pu concrétiser avant sa mort prématurée à 28 ans.

Un rêve ambitieux qui le motivait depuis l'adolescence : non seulement devenir militaire de carrière, mais surtout intégrer le 1<sup>er</sup> Régiment de parachutistes d'infanterie de marine (1<sup>er</sup>R.P.I.Ma) de Bayonne. Il y est parvenu en 2000. Et c'est au sein de ce même régiment qu'il avait rejoint il y a deux mois l'Eufor, la force européenne présente au Tchad, pour assurer une mission de protection humanitaire au profit des populations réfugiées du Darfour. Gilles Polin devait y rester encore deux mois.

Malgré les risques que représente le métier de leur enfant, Raymonde et Jean-Pierre Polin ont du mal, cinq jours après "l'accident", à accepter l'évidence : Gilles ne reviendra plus à Écrouves, petit village près de Toul (Meurthe-et-Moselle), où ils se sont installés leur retraite venue, il y a 3 ans.....La séparation, l'éloignement des enfants, Raymonde et Jean-Pierre Polin ont pourtant appris à vivre avec. Dans la famille on se transmet le sens du devoir, du service et de l'honneur de père en fils. Jean-Pierre est gendarme à la retraite; Jacky, le frère aîné de Gilles gendarme à la Réunion; et Isabelle, sa sœur, officier de l'Armée de terre en Allemagne. Mais aucun des enfants n'a été poussé vers une carrière militaire. "Pour tous les trois c'est la vocation, on ne leur a rien imposé", souligne le père.....

Né à Bar-le-Duc, Gilles Polin a grandi dans les quatre départements de Lorraine, au fil des mutations de son père. En 1997, il passe son bac au lycée professionnel Ligier-Richier de Bar-le-Duc (Meuse) et, deux ans plus tard, un BTS au lycée Henri-Vogt de Commercy (Meuse). Mais ce Lorrain a toujours espéré un ailleurs, bien au-delà des limites de l'Hexagone. Fort en géographie, boulimique de livres d'histoire et de géopolitique, le lycéen se voit dès l'adolescence partir pour l'étranger. Il envisage une vie de voyages, l'armée lui semble le parfait tremplin, avec l'Afrique en ligne de mire. En 2000, il rejoint Bayonne, tant désiré. "Il nous parlait tout le temps du 1<sup>er</sup> R.P.I.Ma, se rappelle le gendarme Polin. Il était vraiment déterminé à l'intégrer. Et puis c'était un grand sportif, il lui fallait être tout le temps dans l'action. Il pensait vraiment trouver son épanouissement chez les parachutistes. Sport et liberté, c'est tout ce qui le faisait vibrer."

**"Mon fils était très discret quant à ses missions"**

Vendredi, deux collègues de régiment de Gilles sont venus à Écrouves apporter leur soutien à la famille Polin. "Gilles était hyper qualifié et a réussi tous les stages de l'unité spéciale, notamment garde du corps et chuteur opérationnel", confiait hier

les deux jeunes militaires dans les colonnes de l'Est républicain. Le Colonel Harivongs, le commandant du 1<sup>er</sup> R.P.I.Ma, insistait sur "le volontariat du sergent Polin, son esprit d'initiative et son fort potentiel". Ce qui l'a mené très vite à être appelé en mission en Côte d'Ivoire et en Afghanistan. "Son parcours sans faute et ses capacités explique son recrutement rapide en tant que sous-officier dès le 1<sup>er</sup> Juin 2004. Il a servi à la compagnie de transmission Rapas (Recherche aéroportée et actions spécialisées) jusqu'à aujourd'hui."

Le colonel Blanc Jean, du même régiment, n'hésite pas à qualifier Gilles Polin de "soldat brillant, ultra compétant, très intelligent, fort estimé, autant par ses pairs que par ses supérieurs". Tous au 1<sup>er</sup> R.P.I.Ma appréciaient son sens de l'humour et sa finesse d'esprit. "Nous avons perdu un frère", estime le colonel Blanc. Le soldat Polin devait franchir cette année une nouvelle étape dans son "impeccable trajectoire" : il était pressenti au grade de sergent-chef. Une promotion inattendue pour les parents .....Gilles Polin rentrait peu en Lorraine, préférant sa caserne en plein cœur de la Citadelle de Bayonne. "Il s'y sentait comme un poisson dans l'eau", conclut le père. C'est là que les honneurs militaires seront rendus, mercredi, lors d'une cérémonie en présence de sa famille, du ministre des la Défense Hervé Morin et peut-être, du président de la République.



Adeline FLEURY

Journaliste à l'Est Républicain.

**Suite de la page 1 :**

Nous sommes le lundi 5 mars et il est entre 15h00 et 18h00. Les deux hommes, qui appartenaient aux forces spéciales, participaient à une mission de reconnaissance d'itinéraire en accompagnement du déploiement de la force européenne Eufor Tchad-RCA. Cette force à laquelle participe la France, aux côtés de treize autres nations de l'Union Européenne, a pour objectif de contribuer à la protection des populations en danger, en particulier les réfugiés et les personnes déplacées. L'adjudant est récupéré par un groupe de soldat français qui est venu à leur rencontre, en provenance de TISSI, un village situé au Tchad, dans la zone instable, à 100 km de Birao. C'est aussi une zone à visibilité restreinte et entourée de marécages. Le groupe avance donc lentement, en formation de combat, à la recherche du corps de Polin. Bientôt, ils atteignent le véhicule carbonisé des deux hommes des forces spéciales. A peine arrivés, ils reçoivent des tirs qui proviennent des bosquets aux alentours et des herbes à éléphant, puis c'est l'escalade avec des tirs de mortiers. Les militaires battent en retraite et rentrent à Tissi. Sans le corps. Voilà pour la version française.

**Celle des soudanais est autre:** Selon eux, des "militaires blancs" ont franchi à deux reprises la frontière et ont échangé des tirs avec les soldats soudanais. La jeep (des deux français), selon le ministère des Affaires étrangères soudanais, a été détruite et cinq ou six soldats ont fui à pied vers le Tchad. Polin aurait été retrouvé par des nomades qui auraient tenté de transporter sa dépouille avant qu'une grenade, qu'il avait accrochée à sa ceinture, n'explose, tuant ainsi quatre d'entre eux. C'est le premier incident grave impliquant la Force Européenne.

Karen Lajon

## Opération « BONITE » à Kolwezi

Ou « De l'intérêt des moyens de transmissions adaptés pour des opérations à grande distance »



Le colonel Jacques SALES, membre de notre amicale, nous raconte son vécu de l'opération sur KOLWEZI en 1977 alors qu'il était en mission au Zaïre pour le compte du SDECE.

Un nouveau conflit voit le jour au Katanga ( Province du Shaba) le 8 mars 1977 où pour la première fois des militaires français interviennent dans cette région.

Nous sommes dans un affrontement Est-Ouest. Le Zaïre (ex Congo Belge Kinshasa) est cerné par neuf pays dont six sont hostiles (procommunistes), ils sont soutenus par les militaires cubains. En particulier l'Angola où sont 35000 cubains et 2000 européens de l'Est).

Des prétendus ex-gendarmes katangais soutenus par l'Angola et ses alliés envahissent le sud du Zaïre. Une équipe du SDECE sur place fait son évaluation et, face à l'incapacité de l'armée zaïroise, la France intervient en transportant 1200 soldats marocains avec 10 C160. Une équipe logistique de 10 hommes des forces spéciales françaises reste sur place. Les Marocains dégagent le sud, le conflit aura duré 80 jours. Les Marocains seront retirés mais le conflit continue par soutien militaire de part et d'autre.

Le 13 mai 1978, 800 ex-gendarmes Katangais (FLNC) encadrés par des cubains jusqu'à l'entrée de la ville, envahissent Kolwezi. Ils arrivent par l'Angola et la Zambie. Ils prennent en otages les habitants et les 3500 occidentaux dont 500 français. Très rapidement les exactions se font jour, 92 européens sont massacrés, dont 5 coopérants militaires français qui se trouvaient auprès de l'armée zaïroise.

Face à cette situation et devant l'indécision des autorités belges, le président Valéry Giscard d'Estaing décide de faire intervenir le 2ème REP. Le vendredi 19 et le samedi 20 mai le régiment saute en deux vagues sur la ville qui sera rapidement libérée.



L'Ex Congo belge : ZAIRE  
Au sud, KOLWEZI



Entrée de KOLWEZI

Afin d'assurer les liaisons avec

Paris, le commandement intègre à la formation deux équipes de recherche du 13ème RDP persuadé que ces équipes seraient en mesure d'assurer les liaisons avec la France.

Deux officiers : PRUT Gérard (INF) et de la VERGNE Charles (ABC) et six sous-officiers : CORROLEUR, YHUEL, VALENTINI, FARGE, SIGIE, MAUFROY d'armes différentes mais tous opérateurs radios participent, pour partie au saut, mais tous au combat.

Ces transmetteurs ont une tâche difficile voire impossible. Ils sont équipés du poste Lagier à quartz d'une puissance de 15 watts avec génératrice manuelle. Ils doivent trafiquer avec le centre de Favières en métropole. Le système de chiffrement n'est pas adapté, les exigences de Paris sont énormes en trafic. Le colonel ERULIN, commandant le 2ème REP fait savoir qu'il y a une lacune.

Affecté au CERP, je dirige depuis janvier la mission Zaïre pour le compte du SDECE et je dispose de moyens plus adaptés. Ancien du 13ème RDP, officier de Transmissions, je propose au commandement de fournir des ensembles stations radio télétype avec générateur électrique. Après accord rapide au sommet, deux stations seront acheminées par Transall à Kolwezi le 22 mai. Il s'agit du poste DRAKE (ampli 1000

watts) avec système de télétype chiffrent. Quatre opérateurs parachutistes seront mis à la disposition du REP dont le sous-officier BAMBONNEAU, particulièrement expérimenté.

Les liaisons seront multiples : Favières, Kinshasa, Lubumbashi, Kamina. Tant avec le commandement de l'opération qu'avec les anten-



Émetteur DRAKE 200w avec ampli HF 1Kw, récepteur DRAKE et récepteur de trafic EYSTONE

nes du SDECE, ce qui permettra d'agir dans la profondeur en Angola sur le repli des Katangais et de les anéantir.

NDLR : A l'évidence, les deux équipes du 13°RDP ont assuré leurs liaisons dans de très bonnes conditions dès le début de l'opération mais ensuite leurs moyens n'étaient plus adaptés pour acheminer un trafic important entre l'état-major parisien et le PC du régiment.

